

## AFEF – Journée d'étude « Littérature et valeurs »

### Compte rendu de l'atelier 4

Grand témoin : Maryse Lopez (UCP et Espé de Versailles)

#### « Valeurs des textes, valeurs des élèves, valeurs des enseignants »

Quelles œuvres proposer aux élèves ? Selon quelles modalités pédagogiques pour accueillir l'expression de leurs valeurs, pour faire parler les valeurs des textes, pour faire dialoguer valeurs des œuvres et valeurs des élèves... ? Comment les enseignants négocient-ils ces différents enjeux ? On pourra éventuellement évoquer comment aborder "*ces œuvres que l'on ne peut plus étudier*" ou bien ces œuvres qui scandalisent les élèves, mais aussi celles qui les laissent indifférents ou qu'ils semblent ne plus comprendre...

Le tour de table a permis à chaque participante (notre atelier était très féminin !) de se situer au regard de la problématique. Si personne n'a rapporté de violence réelle des élèves face à des œuvres scandaleuses, chacune a pu rapporter des incidents à l'occasion de l'étude de certains textes : difficultés à aborder des œuvres patrimoniales avec des élèves de sections professionnelles industrielles qui renvoyaient leur professeure à son genre, ou à son milieu (« *c'est de la littérature de bourge* »). Dans les SEGPA, réticence des professeurs à aborder des œuvres littéraires avec leurs élèves éloignés de l'univers de la littérature, par manque d'outils et de démarches. On a convoqué, pour expliquer la facilité de certains enseignants à aborder des œuvres que d'autres n'osaient pas affronter, la maîtrise des pratiques pédagogiques, une relation privilégiée avec les élèves, la « créativité » (mais créativité et relation sereine avec les élèves ne relèvent-elles pas de la formation pédagogique ?) et insisté pour qu'une formation continue digne de ce nom puisse doter les professeurs des démarches et outils nécessaires.

Deux relations d'expérience ont permis d'enrichir la réflexion.

Dans une petite ville tranquille d'une académie tranquille, le besoin d'élargir l'univers culturel d'élèves peu confrontés à la diversité et confits dans les préjugés familiaux, a conduit Nadia, professeure de collège, à proposer à ses élèves l'étude des « Mille et une nuits ». Mais les valeurs convoquées n'ont pas été celles prévues !

<http://www.afef.org/blog/espace.php?board=63&document=1130>

Dans la grande banlieue parisienne, l'indifférence, le manque d'intérêt, voire l'incompréhension de ses élèves face à aux œuvres de Voltaire, avaient conduit Laurence, professeure de lycée professionnel, à renoncer à aborder cet auteur. Mais l'émotion des élèves lors des attentats de 2015, l'ont amenée à revenir avec eux sur « Candide », étudié l'année précédente. Après un moment de flottement, les élèves se sont rappelés certains passages (dont le chapitre 6 « Comment on fit un bel auto-da-fé... ») et ont compris l'actualité du message de Voltaire.

<http://www.afef.org/blog/espace.php?board=63&document=1131>

Françoise Girod